

1 - Citoyenneté d'Honneur de la Ville de Besançon accordée à M. Ousmane SOW

M. FOUSSERET, Maire, Rapporteur : Ousmane SOW naît à Dakar en 1935, d'une mère saint-louisienne et d'un père dakarois de trente ans son aîné. Il grandit à Reubeuss, un des quartiers les plus «chauds» de Dakar, où il reçoit une éducation extrêmement stricte. Il hérite de son père la rigueur, le sens du devoir, et un esprit libre. A la mort de celui-ci, il décide de partir pour Paris, sans un sou en poche. Tout en pratiquant divers petits métiers, et après avoir renoncé à suivre l'enseignement de l'Ecole des Beaux-Arts, il passe un diplôme de kinésithérapeute.

Bien que sculptant depuis l'enfance, c'est seulement à l'âge de cinquante ans qu'il fit de la sculpture son métier à part entière. La kinésithérapie qu'il exerça jusque-là n'est sans doute pas étrangère au magnifique sens de l'anatomie que l'on trouve dans son œuvre. Durant toutes ses années d'activités, il transforme, la nuit, son cabinet médical et ses appartements successifs en ateliers de sculpture, détruisant ou abandonnant derrière lui les œuvres qu'il crée.

C'est en 1984, inspiré par les photos de Leni Riefenstahl représentant les Noubas du Sud-Soudan, qu'il commence à travailler sur les lutteurs de cette ethnie et réalise sa première série de sculptures : *les Noubas*. En 1988 naîtront *les Masaï*, en 1991 *les Zoulous* et enfin, en 1993 *les Peuhls*.

S'attachant à représenter l'Homme, il travaille par séries et s'intéresse aux ethnies d'Afrique puis d'Amérique. Puisant son inspiration aussi bien dans la photographie que dans le cinéma, l'histoire ou l'ethnologie, son art retrouve un souffle épique que l'on croyait perdu. Fondamentalement figuratives, témoignant toutefois d'un souci de vérité éloigné de tout réalisme, ses effigies plus grandes que nature sont sculptées sans modèle. Ces figures ont la force des métissages réussis entre l'art de la grande statuaire occidentale et les pratiques rituelles africaines.

Ses personnages semblent dire en gestes simples, la mémoire légendaire des peuples. Les visages expriment des sentiments profondément humains, tels la tristesse, la sérénité et la compassion. Les bonheurs montrés sont des bonheurs menacés, les luttes figurées renvoient à celles de la survie des cultures : les Noubas sont massacrés au Soudan, les grands peuples nomades s'épuisent en Afrique ...

Toujours, il sculpte sans modèle. Sa matière, il l'invente. En une savante alchimie, il laisse macérer pendant des années un certain nombre de produits. Cette matière est pour lui une œuvre en elle-même, il l'applique sur une ossature faite de fer, de paille et de jute, laissant à la nature et au matériau sa part de liberté, ouvrant la porte à l'imprévu. Une attitude fondamentalement artistique, mais africaine aussi.

Révéle en 1987 au Centre Culturel français de Dakar où il présente sa première série sur les lutteurs Noubas, l'artiste expose six ans plus tard, en 1993 à la Documenta de Kassel en Allemagne. C'est à cette époque qu'il est présenté à Besançon, invité par la galerie de l'Hôtel de Ville pour une de ses premières expositions en France.

En 2002, il réalise à la demande de Médecins du Monde une sculpture de Victor Hugo pour la journée du refus de la misère. Le bronze de cette sculpture a été commandé par la Ville de Besançon, ville natale de Victor Hugo et installée le 7 octobre 2003 Place des Droits de l'Homme.

En 2009, le maire de Genève lui commande une œuvre destinée à son combat pour la régularisation des sans-papiers. Cette œuvre intitulée «*L'immigré*» a été installée au cœur de Genève. En 2010, le Museum of African Art de la Smithsonian Institution à Washington acquiert une œuvre qu'il a réalisée pour la commémoration du Bicentenaire de la Révolution française «*Toussaint l'Ouverture et la vieille esclave*». Cette pièce fait partie d'un groupe de sculptures incluant «*Marianne et les révolutionnaires*» (collection du Musée du Quai Branly).

En 2011, à la suite d'un concours initié par la Ville de Besançon et remporté par le cabinet d'architecture parisien Faubourg 2/3/4, il réalise une œuvre intitulée «*l'Homme et l'Enfant*» destinée à compléter un ensemble de trois sculptures déjà existantes pour le nouveau monument aux morts de Besançon. Cette sculpture en bronze sera installée le 18 juin 2013. En représentant cet homme et cet enfant dont on perçoit seulement la forme sous le manteau, l'artiste a souhaité mettre en lumière «l'action de ceux qui, au péril de leur vie, ont protégé ou sauvé des personnes».

Les œuvres exposées à Besançon cet été quitteront la France à destination du Sénégal où elles seront installées définitivement dans le nouvel espace culturel créé par le sculpteur.

Sa vie, autant que son œuvre sont aujourd'hui profondément ancrées dans son pays. Il n'imagine pas sculpter ailleurs qu'au Sénégal et même s'il a vécu une vingtaine d'années en France, plus rien, ni personne ne pourrait lui faire quitter sa terre africaine.

Rendre hommage à Ousmane SOW, c'est honorer la Ville de Besançon, cité des arts entre beaucoup, qui a su accueillir ce grand sculpteur à ses débuts et nouer avec lui des liens d'amitié chaleureux. C'est aussi reconnaître, au-delà de l'enrichissement populaire et majeur que nous procurent les œuvres qui s'élèvent désormais dans notre espace public, sur l'Esplanade des Droits de l'Homme et aux Glacis, le talent, parfaitement original et rare dans le panorama de la création artistique actuelle, de cet homme aux deux cultures et qui a su les préserver et les magnifier toutes deux.

A ce titre, Besançon est heureuse de faire d'Ousmane SOW un de ses citoyens d'honneur et d'inscrire son nom aux côtés de ceux de Georges et Adèle BESSON, de Norbert DUCROT-GRANDERYE, ou d'OSAWA pour ne citer que ceux-là.

Proposition

Le Conseil Municipal est invité à en décider.

«M. LE MAIRE : Avant de passer à l'ordre du jour, je voudrais demander à Ousmane SOW de venir nous rejoindre, sous vos applaudissements. La Ville de Besançon a tissé des liens très forts avec Ousmane SOW. Sa première exposition date de 1984, ici même, dans cet hôtel de ville, une de ses premières expositions en France. Ensuite l'inoubliable statue de Victor Hugo, à l'origine créée pour Médecins du Monde, à l'occasion de la journée du refus de la misère, et demain le dévoilement de notre lieu de mémoire de l'homme et l'enfant, cette statue, qui, pour des siècles, va symboliser, avec d'autres statues, la reconnaissance de Besançon à celles et ceux qui sont morts pour la France. Ousmane SOW est né à Dakar mais il a beaucoup travaillé en France. Il a été infirmier, kinésithérapeute et maintenant il est un des plus grands sculpteurs mondiaux, unanimement reconnu. Nous sommes très fiers qu'à Besançon il y ait deux de ses œuvres. Ce qui est toujours fabuleux lorsque je le rencontre c'est sa simplicité, son humilité, sa détestation de faire des discours. Il me l'a encore dit l'autre jour mais c'est surtout sa générosité et son talent, son immense talent qui fait d'ailleurs que le 11 décembre 2013 il sera reçu officiellement à l'Académie et qu'il sera, après Léopold Sédar Senghor, le seul Africain à siéger à l'Académie des Beaux-Arts. C'est un honneur pour nous qu'il soit ici ce soir et je voudrais lui remettre officiellement ce diplôme de Citoyen d'Honneur de la Ville de Besançon, devant l'ensemble du Conseil Municipal (applaudissements).

M. Ousmane SOW : C'est vrai que je n'aime pas trop discourir mais remercier ce n'est pas discourir et à force de déclarer ma flamme à Besançon, la Ville va finir par me dire qu'elle n'est pas sourde parce que je répète cela tout le temps, c'est vrai que c'est une ville qui me tient à cœur de par ses habitants premièrement, avant d'implanter mes œuvres et je pense que ce sera toujours comme cela. Je vais écouter puisque je sais que vous avez un ordre du jour assez chargé et je vous souhaite bonne séance.

M. LE MAIRE : Merci (applaudissements). Merci aussi à Béatrice SOULET qui l'accompagne. Vous aurez peut-être le droit de démonter le diplôme afin de l'enrouler pour le rapporter à Dakar par avion, ça sera peut-être plus simple. Merci».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 6, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, décide d'accorder la citoyenneté d'honneur de la Ville de Besançon à M. Ousmane SOW.

Récépissé préfectoral du 27 juin 2013.